



---

Dossier  
de presse

---

Direction de la communication  
et du numérique

[centrepompidou.fr](http://centrepompidou.fr)

---

# Prix Marcel Duchamp 2020

## Les nommés

Alice Anderson

Hicham Berrada

Kapwani Kiwanga

Enrique Ramírez

7 octobre 2020 - 4 janvier 2021



## Dossier de presse

vendredi 3 juillet 2020

**Direction de la communication et du numérique**  
75191 Paris cedex 04

Directrice  
**Agnès Benayer**  
T. + 33 (0)1 44 78 12 87  
agnes.benayer@centrepompidou.fr

Attachée de presse  
**Dorothée Mireux**  
T. + 33 (0)1 44 78 46 60  
dorothée.mireux@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr



relations presse  
**Caroline Crabbe**  
T. + 33 (0)6 10 19 36 31  
caroline.crabbe@adiaf.com

www.adiaf.com

# Prix Marcel Duchamp 2020

## Les nommés

20 ANS  
LE PRIX  
MARCEL  
DUCHAMP

Alice Anderson, Hicham Berrada  
Kapwani Kiwanga, Enrique Ramírez

7 octobre 2020 - 4 janvier 2021

Galerie 4, niveau 1

### Sommaire

Communiqué de presse	p. 3
Les artistes Alice Anderson Hicham Berrada Kapwani Kiwanga Enrique Ramírez	p. 4
Le Prix Marcel Duchamp Edition 2020	p. 8 p. 9
Informations pratiques	p. 10

Le Prix Marcel Duchamp reçoit le généreux soutien de



ARTCURIAL



Partenaires



En partenariat média avec





20 ANS  
LE PRIX  
MARCEL  
DUCHAMP



Les nommés du Prix Marcel Duchamp 2020  
Alice Anderson, Enrique Ramirez, Kapwani Kiwanga et Hicham Berrada,  
Centre Pompidou, juin 2020  
© Manuel Braun, 2020

## Communiqué de presse

vendredi 3 juillet 2020

Direction de la communication  
et du numérique  
75191 Paris cedex 04

Directrice  
**Agnès Benayer**  
T. + 33 (0)1 44 78 12 87  
agnes.benayer@centrepompidou.fr

Attachée de presse  
**Dorothee Mireux**  
T. + 33 (0)1 44 78 46 60  
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr



relations presse  
**Caroline Crabbe**  
T. + 33 (0)6 10 19 36 31  
caroline.crabbe@adiaf.com

www.adiaf.com

# Prix Marcel Duchamp 2020 Les nommés

Alice Anderson, Hicham Berrada  
Kapwani Kiwanga, Enrique Ramirez

7 octobre 2020 - 4 janvier 2021  
Galerie 4, Niveau 1

Créé en 2000 pour mettre en lumière le foisonnement créatif de la scène artistique française, le Prix Marcel Duchamp a pour ambition de distinguer les artistes les plus représentatifs de leur génération et de promouvoir à l'international la diversité des pratiques aujourd'hui à l'œuvre en France.

Ce partenariat fidèle entre l'ADIAF (Association pour la diffusion internationale de l'art français) et le Centre Pompidou s'inscrit résolument dans une volonté de mettre en valeur la scène française auprès du plus grand nombre et, dans le contexte actuel, de réaffirmer notre soutien à ces artistes. La crise sanitaire que nous vivons ne saurait réduire la création au silence.

L'année 2020 marque également le 20<sup>e</sup> anniversaire du Prix Marcel Duchamp. 20 ans, 20 éditions, plus de 80 artistes nommés, une cinquantaine d'expositions organisées par l'ADIAF à travers le monde... Le Centre Pompidou proposera une sélection d'œuvres des lauréats au sein d'un parcours dédié au Musée national d'art moderne, niveau 4 à partir du 21 octobre 2020.

## Les artistes

### Alice Anderson

Née en 1972 à Alfortville - Vit et travaille à Londres.

Représentée par la galerie Valérie Bach, Bruxelles.



Alice Anderson  
© Manuel Braun, 2020

La danse-performance est au cœur de l'œuvre d'Alice Anderson. Sa pratique réaffirme l'urgence de la dimension humaine dans un monde contemporain innervé par la technologie. L'artiste donne corps à l'immatériel à travers des performances proches de rituels, qui génèrent sculptures, peintures et dessins, en résonance avec la culture ancestrale des Kogis de la Sierra Nevada, vivant en harmonie cosmique avec leur environnement. Les coutumes et pratiques chamaniques de ces Indiens de Colombie, dont elle s'est imprégnée lors de plusieurs séjours dans leur communauté, ont marqué le développement de son art.

Dans un monde où le "machine learning" et les algorithmes président à la destinée de l'humanité, qu'avons-nous à apprendre, s'interroge l'artiste, de notre corps dans son rapport à l'univers et à ses propres "algorithmes"? Le terme de « Body learning » qu'elle explore, vient en contrepoint de celui utilisé dans le champ de l'intelligence artificielle.

Les œuvres présentées au Centre Pompidou ont été créées lors de danses-performances, au cours desquelles l'artiste peint avec de la couleur ou tisse avec du fil de cuivre, symbole de la connectivité numérique. Ces danses-performances, tantôt fulgurantes, tantôt méditatives, lui font atteindre un niveau de conscience presque oublié dans notre monde actuel, mais que Joseph Beuys, Anna Halprin, Simone Forti ou encore Jackson Pollock ont pu explorer en leur temps. En activant par des gestes précis certains objets technologiques ou des formes choisies, Alice Anderson les « mémorise » et les sacralise. Ils deviennent des totems contemporains, des « Machines Spirituelles », ou font partie d'une « Ecology of Colors ». Dans ce qu'elle nomme les « Danses Géométriques », elle établit une communication profonde avec la toile et les éléments peints, jusqu'à ce que, comme dans *The Ritual of the Shapes*, la peinture se transforme en sculpture à travers la performance.

Alice Anderson est diplômée des Beaux-Arts de Paris et du London Goldsmiths College. En 2011, au Freud Museum de Londres, elle développe sa propre technique de tissage à partir de gestes répétitifs dansés, le fil cuivré utilisé symbolisant les connexions, tant cérébrales que technologiques. L'année suivante, à la Whitechapel Gallery, elle « mémorise », avec 25 performeurs, tous les albums-photos apportés par le public. En 2014, à la Wellcome Collection à Londres, son exposition accueille 40 000 visiteurs, venus performer collectivement. L'Espace Culturel Louis Vuitton à Paris l'invite en 2015. Elle y « mémorise » les données (« data ») architecturales du lieu avec du fil cuivré pour produire une œuvre, entrée depuis dans les collections du Centre Pompidou. En 2016, à la Saatchi Gallery de Londres, elle réalise une marche circulaire de 181 Kilomètres avec du fil cuivré autour d'une sphère de 2 m de diamètre, pour la « mémoriser ». A Bruxelles en 2018, elle expose dans les espaces de la Patinoire Royale. 2019 est l'année de sa résidence à l'Atelier Calder, à Saché, qui lui ouvre de nouvelles perspectives artistiques, avec la réalisation d'immenses peintures-sculptures.



Hicham Berrada  
© Manuel Braun, 2020

## Hicham Berrada

Né en 1986 à Casablanca (Maroc), vit et travaille à Paris et à Roubaix (France).

Représenté par la galerie kamel mennour, Paris/Londres ; Wentrup, Berlin ; CulturesInterface, Casablanca.

Le travail d'Hicham Berrada associe intuition et connaissance, science et poésie. Il s'inspire de protocoles scientifiques pour explorer des phénomènes qu'il mobilise « comme un peintre maîtrise ses pigments et pinceaux, qui sont dès lors le chaud, le froid, le magnétisme, la lumière ». À partir de 2007, il commence une série intitulée « Présages », réalisée à partir de produits chimiques plongés dans des béciers ou des aquariums, dont il retranscrit les réactions à travers une variété de médiums – images en mouvement, sculptures, photographies. Les *Présages* reprennent alors la conception classique du paysage. En 2017, lors d'une exposition au Fresnoy, Hicham Berrada propose pour la première fois la projection vidéo d'un *Présage* sur une paroi semi-circulaire. C'est ce dispositif immersif qu'il reprend dans son projet pour le Prix Marcel Duchamp. L'univers en développement, vaste et foisonnant, résultant de l'expérience chimique, est donné à vivre comme si le spectateur se tenait au cœur du laboratoire, dans le récipient même où les réactions opèrent. « Une activité notable de l'être humain consiste, observe l'artiste, à extraire la matière du sol, pour en agencer différemment ses composants minéraux. L'une de ces actions de réagencement les plus massives est la construction d'édifices en béton qui composent nos villes, constellant la surface de la terre. Du sol, l'homme extrait le calcium et la silice, qui sont isolés, puis assemblés afin d'en faire du béton, principal constituant des villes. Par-delà les temps géologiques, bien après les ruines, se trouveront ainsi agglomérées des concentrations gigantesques de ces minéraux. (...) Les villes deviendront le théâtre d'activités minérales nouvelles, potentiellement merveilleuses. On propose d'activer ces matériaux pour tenter d'apercevoir ce qui pourrait y advenir. » Ainsi pour ce *Présage*, Hicham Berrada utilise une palette de composants dérivés de produits contenus dans le béton, faisant "pousser" des cristaux dans le bocal comme autant d'architectures. Le rendu, en monochrome blanc, se fait abstrait et subtil.

Le travail d'Hicham Berrada a été présenté dans le cadre de nombreuses expositions personnelles et collectives : au Centre Pompidou, Paris ; au Palais de Tokyo, Paris ; à l'Abbaye de Maubuisson ; dans les jardins du Château de Versailles ; au Mac Val, Vitry-sur-Seine ; au maLyon ; au CCCOD, Tours ; au MRAC–Musée Régional d'art contemporain Languedoc Roussillon, Sérignan ; au Fresnoy–Studio national des arts contemporains, Tourcoing ; au ZKM, Karlsruhe ; au Frankfurter Kunstverein, Frankfort-sur-le-Main ; au MoMA PS1, New York ; à l'ICAS–Institute of Contemporary Art, Singapour ; au Moderna Museet, Stockholm et à la Banco de la República, Bogota. Il a pris part à plusieurs biennales : Taipei Biennial ; Yokohama Triennale ; Biennale de Lyon ; BIM–Biennale de l'Image en Mouvement, Genève et Biennale de Yinchuan (Chine). L'artiste a également réalisé plusieurs performances : à la Villa Médicis et au Maxxi, Rome ; aux Abattoirs, Toulouse ; au Mac Val ; ainsi que lors des Nuits Blanches de Paris, Bruxelles et Melbourne. Il a effectué plusieurs résidences, notamment à la Villa Médicis à Rome et à la Pinault Collection à Lens. En 2019, Hicham Berrada a participé à des expositions collectives à la Punta della Dogana, Musée de la Collection Pinault, Venise ; au Musée Zadkine, Paris ; et au Martin-Gropius-Bau, Berlin. Le Louvre-Lens, la Hayward Gallery à Londres et le Bernard A. Zuckerman Museum of Art à Kennesaw (États-Unis) lui ont consacré des expositions personnelles.



## Kapwani KIWANGA

Née en 1978 à Hamilton, Canada - Vit et travaille à Paris

Représentée par les galeries Jérôme Poggi, Paris ; Tanja Wagner, Berlin et Goodman Gallery, Londres, Le Cap, Johannesburg.

Anthropologue de formation avant d'aborder les arts visuels, Kapwani Kiwanga donne à ses recherches la forme d'installations, de sculptures, de photographies, de vidéos ou de performances. L'artiste utilise des méthodes issues des sciences sociales pour déconstruire les récits qui nourrissent la vision de la sphère géopolitique contemporaine.



Kapwani Kiwanga  
© Manuel Braun, 2020

Le projet *Flowers for Africa*, présenté par Kapwani Kiwanga dans le cadre du Prix Marcel Duchamp 2020, a été initié en 2013 lors d'une résidence au Sénégal et se poursuit encore aujourd'hui. Ce travail s'inscrit dans une démarche historiographique. En effectuant des recherches iconographiques dans des archives nationales ou celles d'agences photographiques, l'artiste s'est concentrée sur la présence des fleurs lors des événements diplomatiques liés à l'indépendance des pays Africains. Disposées sur les tables des négociations, sur les estrades lors d'allocutions ou bien dans la ville lors de parades, ces compositions florales deviennent des témoignages de ces moments historiques.

Kapwani Kiwanga demande alors aux détenteurs des protocoles de ses œuvres de recréer, pour chaque exposition, les compositions florales et végétales de ces images d'archives, aussi précisément que possible. Vouées à faner tout au long de leur présentation, ces fleurs nous invitent à une réflexion sur le temps et l'histoire, au-delà de l'idée du monument et de la commémoration, pour s'inscrire dans la tradition des Vanités. La série présentée ici comprend 13 œuvres, qui font partie de l'ensemble des pays déjà référencés par l'artiste, auxquelles s'ajoutent de nouvelles œuvres, exposées pour la première fois.

Kapwani Kiwanga a étudié l'anthropologie et la religion comparée à l'Université McGill de Montréal avant d'intégrer un post-diplôme à l'école des Beaux-Arts de Paris. Son œuvre a bénéficié d'expositions au MIT List Visual Arts Center, Cambridge et au Hammer Museum, Los Angeles ; à la Fondation Esker, Calgary et au Power Plant, Toronto ; à la South London Gallery et la Serpentine Gallery, Londres ; au Jeu de Paume et au Centre Pompidou, Paris ou encore au MACBA, Barcelone. Elle est présente dans les collections du CNAP, du musée Guggenheim, du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, du Musée des beaux-arts du Canada, du MUSAC de Castilla y León ainsi que de nombreux FRAC.



Enrique Ramírez  
© Manuel Braun, 2020

## Enrique RAMÍREZ

Né en 1979 à Santiago, Chili - Vit et travaille à Paris et Santiago

Représenté par les galeries Michel Rein, Paris/Bruxelles ; Die Ecke, Santiago de Chile

Enrique Ramírez aborde à travers l'installation, la vidéo et la photographie, des sujets universels liés à son parcours personnel : les voyages, l'immigration, les aléas de l'histoire, la construction de la mémoire... Les vastes paysages qu'il explore dans son œuvre sont conçus comme des espaces géo-poétiques destinés à susciter l'imagination, des territoires ouverts à la déambulation mentale. L'atmosphère est de nature contemplative : brise, eau ou sable, tout semble participer de l'éclosion d'une vue subjective.

Le projet présenté par Enrique Ramírez dans le cadre du Prix Marcel Duchamp 2020, *Incertains*, réaffirme l'idée de l'art comme questionnement du monde. Il invite à imaginer le regard comme doté du pouvoir de franchir les obstacles et pénétrer les profondeurs de l'histoire.

« Marcel Duchamp disait que le regard pénètre la matière sans la briser, rappelle l'artiste. L'incertitude repousse les limites du monde, parce que nous acceptons de réapprendre à vivre le paysage qui nous entoure, d'entendre à nouveau la vie qui palpète en s'accrochant à ce qu'elle trouve. Comme un homme en mer agrippé à son bateau, nous nous accrochons aujourd'hui à ce monde troublé, à l'incertitude de la vie, mais aussi à son pouvoir de construire la nouvelle histoire qui est en train de se créer entre nous. Je considère l'incertitude comme un moyen de vaincre la peur, de parcourir le désert imaginaire qui nous accompagne lors des nuits les plus noires et les plus paisibles, mais sûrement aussi, paradoxalement, les plus illuminées par un faisceau/océan de questions. Nous pouvons prendre un bateau, ou tout simplement marcher, voler ! Allez-y ! Mais pour aller loin, il faut passer outre de nombreux murs... à moins de fermer les yeux pour traverser la matière sans la briser. Mais fermer les yeux est un acte de confiance envers le monde ... »

Né en 1979 à Santiago, Enrique Ramírez a étudié la musique populaire et le cinéma au Chili avant d'intégrer en 2007 le Fresnoy-Studio National des Arts Contemporains (Tourcoing). Son travail a notamment été exposé au Pavillon International de la 57<sup>e</sup> Biennale de Venise en 2017 ; à la 13<sup>e</sup> Biennale de la Havane ; à la 7<sup>e</sup> Biennale de photographie de Daegu ; au Museo Amparo, Puebla ; au Centro Cultural MATTA, Buenos Aires, au Centro Nacional de Arte Contemporáneo, Santiago ; au Palais de Tokyo, Paris ; au Museo de la Memoria, Santiago ; au CCA, Tel-Aviv ; à la Kadist Foundation, San Francisco ; au Jeu de Paume, Paris ; au Museo de Bellas Artes, Santiago ; au Centre Pompidou, Paris ; à la Fondazione Ragghianti, Lucca ; au Kunstraum Kreuzberg, Berlin ; au Musée des Beaux-Arts de Dunkerque. Ses œuvres sont présentes dans de prestigieuses collections, tels le MoMA, New York ; la Kadist Foundation, San Francisco ; le Pérez Art Museum, Miami ; FAMA - Juan Yarur, Santiago ; The Engel Foundation, Chili ; la Collection Itaú cultural, São Paulo ; le Museo de la Memoria y los Derechos Humanos, Santiago ; le FMAC, Paris ; le Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris.





[www.adiaf.com](http://www.adiaf.com)  
[https://www.instagram.com/adiaf\\_o/](https://www.instagram.com/adiaf_o/)  
<https://www.facebook.com/ADIAFOfficiel/>  
[https://twitter.com/adiaf\\_o](https://twitter.com/adiaf_o)

## À propos de l'ADIAF et du Prix Marcel Duchamp

L'Association pour la diffusion internationale de l'art français mobilise 400 collectionneurs d'art contemporain français engagés intensément dans l'aventure de la création. Soutenue par des entreprises mécènes, l'ADIAF s'est donnée comme mission de mettre en lumière la scène française de ce début du 21<sup>e</sup> siècle et de contribuer à son rayonnement international. Son action s'organise principalement autour du Prix Marcel Duchamp, créé en 2000 par Gilles Fuchs, président-fondateur de l'ADIAF, et organisé dès l'origine en partenariat étroit avec le Centre Pompidou. Ce prix de collectionneurs entend rassembler les artistes les plus novateurs et confronter toutes les formes artistiques. Il distingue chaque année un lauréat parmi quatre artistes français ou résidant en France travaillant dans le domaine des arts plastiques et visuels qui bénéficient d'une exposition collective de trois mois au Musée national d'art moderne. Au fil des années, le Prix Marcel Duchamp s'est imposé comme l'un des plus pertinents vecteurs d'information sur l'art contemporain en France. La cinquantaine d'expositions organisées à ce jour par l'ADIAF à travers le monde autour des quelques 80 artistes distingués par le Prix Marcel Duchamp apportent un éclairage précieux sur le dynamisme actuel de l'art contemporain en France.

Le vernissage de cette nouvelle édition du Prix Marcel Duchamp marque le coup d'envoi du programme préparé par l'ADIAF pour le 20<sup>e</sup> anniversaire du prix qui sera décliné à partir d'octobre 2020 et tout au long de l'année 2021. Puis une exposition exceptionnelle réunissant les 20 lauréats du Prix Marcel Duchamp ouvrira le 21 octobre au Musée national d'art moderne. En 2021, l'ADIAF prévoit un Tour de France en partenariat avec Platform et une dizaine de Frac qui organiseront des expositions Prix Marcel Duchamp et sera l'occasion de mettre en valeur les artistes de la scène française dans les différentes régions. Par ailleurs, un ouvrage sur le prix sera publié chez Flammarion.

Compte-tenu des incidences de la crise sanitaire sur l'écosystème de l'art, ce programme prend une nouvelle dimension puisqu'il s'agira avant tout de soutenir une scène française fragilisée en organisant une dizaine d'expositions dans toute la France autour des artistes distingués par le prix.

### Lauréats du Prix Marcel Duchamp

Thomas Hirschhorn (2000 - 2001)  
Dominique Gonzalez-Foerster (2002)  
Mathieu Mercier (2003)  
Carole Benzaken (2004)  
Claude Closky (2005)  
Philippe Mayaux (2006)  
Tatiana Trouvé (2007)  
Laurent Grasso (2008)  
Saâdane Afif (2009)

Cyprien Gaillard (2010)  
Mircea Cantor (2011)  
Daniel Dewar et Grégory Gicquel (2012)  
Latifa Echakhch (2013)  
Julien Prévieux (2014)  
Melik Ohanian (2015)  
Kader Attia (2016)  
Joana Hadjithomas et Khalil Joreige (2017)  
Clément Cogitore (2018)  
Eric Baudelaire (2019)





---

## L'édition 2020

### Visite presse

mardi 6 octobre 2020 (horaires et déroulé à définir en fonction de l'évolution des recommandations sanitaires du gouvernement)

en présence de la commissaire, Sophie Duplaix

### Annonce du lauréat

lundi 19 octobre 2020, 19h

### Masterclass avec le lauréat

mercredi 16 décembre 2020

### Rapporteurs des artistes

Jean-Jacques Aillagon, ancien ministre et directeur général Pinault Collection, rapporteur d'Hicham Berrada

Angeles Alonso Espinosa, anthropologue, rapporteur d'Enrique Ramírez

Emanuele Coccia, philosophe et critique d'art, rapporteur de Kapwani Kiwanga

Annabelle Gugnon, auteure et critique d'art, rapporteur d'Alice Anderson

### Jury international 2020

Bernard Blistène,

Directeur du Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris - président du jury

Chris Dercon, Président de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais

Gilles Fuchs, Collectionneur, Président de l'ADIAF

Michèle Guyot-Roze, Collectionneuse, Vice-Présidente de la Fondation Hippocrène, France

Gitte Ørskou, Directrice du Moderna Museet de Stockholm, Suède

Akemi Shiraha, Représentante de l'Association Marcel Duchamp

Marie-Cécile Zinsou, Collectionneuse, Présidente de la Fondation Zinsou, Bénin

### Membres du comité de sélection ADIAF 2020

Gilles Fuchs, Claude Bonnin, Oliviu Crisan, Dorith Galuz, Pascale Gérardin, Frédéric de Goldschmidt, Gérard Mavalais, Sophie Safar, Akemi Shiraha, Jean-Philippe Vernes et Didier Wolf.

### L'exposition au Centre Pompidou

7 octobre 2020 - 4 janvier 2021

Commissaire : Sophie Duplaix, conservatrice en chef du service des Collections contemporaines au Musée national d'art moderne.

Chargée de production : Dorothee Lacan

**Le catalogue** du Prix Marcel Duchamp 2020 bénéficie du soutien du Ministère de la Culture.

Editeur : Silvana Editoriale

Edition bilingue français / anglais

Broché avec rabats, 20 x 25 cm, 68 pages en couleur, env. 40 illustrations

Prix de vente : 18 euros



## Informations pratiques

### L'Exposition

#### **Prix Marcel Duchamp 2020. Les nommés**

Alice Anderson, Hicham Berrada, Kapwani Kiwanga, Enrique Ramírez

7 octobre 2020 - 4 janvier 2021

Galerie 4, niveau 1

#### Commissaire

**Sophie Duplaix**, conservatrice en chef du service des Collections contemporaines au Musée national d'art moderne

visite presse, mardi 6 octobre

annonce du lauréat, lundi 19 octobre, 19h

### Le Centre Pompidou

75191 Paris cedex 04 / T. 00 33 (0)1 44 78 12 33

Métro : Hôtel de Ville, Rambuteau / RER Châtelet-Les-Halles

#### Horaires et Tarifs

Exposition ouverte tous les jours de 11h à 21h, sauf le mardi et le 1<sup>er</sup> mai 14 €, tarif réduit 11 € /

Gratuit pour les moins de 18 ans. Les moins de 26 ans\*, les enseignants et les étudiants des écoles d'art, ainsi que les membres de la Maison des artistes bénéficient de la gratuité pour la visite du Musée et d'un billet tarif réduit pour les expositions.

Accès gratuit pour les adhérents du Centre Pompidou.

**Réservation obligatoire** en ligne sur : [www.billetterie.centrepompidou.fr](http://www.billetterie.centrepompidou.fr)

La réservation d'un créneau horaire s'applique à tous les visiteurs y compris les adhérents et ceux bénéficiant de la gratuité

**Port du masque obligatoire pour les visiteurs de 11 ans et plus.**

\* 18-25 ans ressortissants d'un état membre de l'UE ou d'un autre état partie à l'accord sur l'Espace économique européen. Valable le jour même pour le Musée national d'art moderne et l'ensemble des expositions.

### Suivez nous !

Le Centre Pompidou est sur Facebook, Twitter, Instagram, YouTube et Soundcloud :

@CentrePompidou #CentrePompidou



### Contact presse

**Dorothee Mireux**

T. 00 33 (0)1 44 78 46 60

[dorothee.mireux@centrepompidou.fr](mailto:dorothee.mireux@centrepompidou.fr)